

**D'AUVERGNE** (DAUPHINS). — Cette branche de la maison **d'Auvergne** eut pour chef Guillaume VII, dit le Jeune et le Grand, fils aîné de Robert III et de la marquise d'Albon. Ce prince ayant accompagné le roi Louis VII en Palestine, Guillaume-le-Vieux, son oncle (depuis Guillaume VIII), profita de son absence pour le dépouiller de la majeure partie de son patrimoine et usurper la dignité de comte **d'Auvergne**. Guillaume VII fut donc réduit à sa postérité avec le titre de comte de Clermont. Guillaume I<sup>er</sup>, son fils (d'autres l'appellent Robert), traita avec le roi Philippe-Auguste en 1199, et avec Saint-Louis, en 1229, relativement aux terres qui avaient été mises sous la main souveraine, par suite des contestations survenues entre les rois de France et d'Angleterre, qui prétendaient concurremment à la suzeraineté sur l'Auvergne. Ce fut Guillaume I<sup>er</sup> qui adopta le titre de dauphin, sans doute en mémoire de son bisaïeul Guigues III, comte d'Albon et dauphin de Viennois.

L'histoire dépeint Guillaume, dauphin, comme l'un des chevaliers les plus accomplis et les plus magnifiques de son siècle. A la fois guerrier et poète, il sut se faire une réputation de valeur et d'urbanité peu commune. Il protégea les troubadours et les encouragea de ses largesses. Ses successeurs furent Guillaume II, en 1234; Robert I<sup>er</sup>, en 1240, Robert II, en 1262, et Robert III, en 1282. Celui-ci eut un frère, nommé Guy, dauphin, chevalier de l'ordre du Temple, commandeur d'Aquitaine,

enveloppé dans le désastre de son ordre. Suborné par les promesses du roi et du pape, il eut la faiblesse de faire les aveux qu'on lui demandait; mais bientôt après, Guy effaça cette tache par une rétractation solennelle et par la noble fermeté qu'il montra au milieu du supplice du feu, le 18 mars 1313.

JEAN I<sup>er</sup>, dit Dauphinet, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, succéda à Robert III, son père, en 1326. Il se fit remarquer parmi les chefs de cette brillante chevalerie qui entourait le roi Philippe de Valois à la journée de Vironfosse, en 1339. L'année suivante, il chassa les Flamands de Saint-Omer et d'Arques aux cris répétés

de *Vive Clermont! Vive le dauphin d'Auvergne!* et se distingua de nouveau contre les Anglais en 1345.

BERAUD II, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, petit-fils du précédent, mérita par ses exploits le surnom de Grand; il se trouva avec toute la noblesse d'Auvergne à la bataille de Poitiers, le 19 septembre 1356. Trois ans après, il commanda la première division de l'armée qui fut opposée à celle de Robert Knol, et en

1360, l'Angleterre exigea que le dauphin d'Auvergne fût compris au nombre des otages donnés par la France pour garantie du traité de Bretigny. Rentré dans sa patrie, en 1374, Beraud II continua avec succès la guerre contre les Anglais, et contribua beaucoup à les expulser du pays.

BERAUD III suivit l'exemple de son père et rendit de grands services contre les pillards qui désolaient la province. Celui-ci ne laissa qu'une fille unique, Jeanne,



dauphine **d'Auvergne**, mariée en 1426 à Louis de Bourbon, comte de Montpensier, en faveur duquel elle disposa du dauphiné **d'Auvergne** pour l'usufruit seulement ; mais Anne, dauphine, sa tante et son héritière, ayant été mariée à Louis II, duc de Bourbon, le dauphiné resta définitivement à cette maison.

Une autre branche de la maison dauphine, seigneurs de Saint-Illise, de Combronde et de Jaligny, paya noblement sa dette à la patrie en donnant à la France deux grands-maîtres des arbalétriers, aussi vaillants hommes de guerre que bons conseillers de la couronne. Guichard II,

l'un d'eux, perdit la vie avec trois parents de son nom à la désastreuse bataille d'Azincourt, le 25 octobre 1415.

Le château de Vodable était la résidence habituelle des dauphins **d'Auvergne**.

**ARMOIRIES.** — D'or, au dauphin pamé d'azur, crêté, oreillé et barbé de gueules.

(Voyez pl. 9, fig. 8.)

